

Bref entretien avec M. Hackenfort et C. Cordin: PreventionLab – Que pensent les jeunes?

## Que pensent les jeunes de la sécurité routière?

Cette question est au cœur du projet «PreventionLab Sécurité routière» de RoadCross Suisse. Les psychologues comportementalistes Markus Hackenfort et Christian Cordin mènent des recherches sur la mobilité au sein du département de psychologie appliquée de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW). Dans le cadre du soutien scientifique qu'ils apportent au projet de RoadCross Suisse, ils ont commencé par analyser les publications les plus récentes consacrées aux formes de mobilité en milieu urbain et aux besoins en la matière. Nous avons voulu en savoir plus sur l'état actuel des connaissances.

- *Qu'est-ce que le comportement des jeunes adultes en matière de mobilité urbaine a de particulier?*

Le comportement des jeunes adultes dans les villes est toujours plus varié et imprévisible. C'est une population qui change constamment de comportement au gré de son environnement et de ses besoins. Chacun peut ainsi «développer» et utiliser la forme de mobilité qui lui convient le mieux. Par exemple, une personne prendra les transports publics pour aller à l'école ou au travail, louera une voiture au service d'autopartage local pour faire des achats importants et prendra une trottinette électrique de location pour faire le tour du lac avec des amis durant le week-end.

- *À quoi ce comportement tient-il?*

D'un côté, il résulte de l'interaction entre l'offre et la demande. L'offre de mobilité en milieu urbain s'étoffe en effet de plus en plus rapidement et à des prix en général avantageux, en tous cas plus avantageux que la voiture individuelle. De l'autre côté, ce comportement correspond parfaitement aux jeunes adultes qui se trouvent eux-mêmes dans une phase de transition où ils souhaitent tester de nouvelles choses et gagner en autonomie.

- *Qu'est-ce que cela implique pour la prévention routière auprès de ce public cible?*

Les messages de prévention doivent suivre le mouvement et intégrer en continu les nouveaux dangers tout en tenant compte des nouvelles approches méthodologiques. Quels sont les facteurs de risque typiques des nouvelles formes de mobilité? Et comment peut-on communiquer à ce sujet, par exemple via de nouveaux médias ou même de façon décentralisée?

Cette tâche s'avère exigeante, précisément dans l'espace urbain, où les modes de vie des jeunes sont en soi déjà

très disparates. D'ailleurs, les nouveaux concepts de mobilité seront au cœur du futur travail de prévention routière. Les jeunes sont nombreux à essayer de nouveaux véhicules très accessibles via les services de partage sans avoir vraiment conscience des dangers que ces moyens de transport impliquent. Par conséquent, la diversification accrue des formes de mobilité urbaine rend plus complexe le travail de prévention.

- *Quels enseignements majeurs en matière de prévention avez-vous tirés de votre analyse des publications?*
  1. Les messages de prévention doivent être en phase avec le quotidien des jeunes, dont le comportement évolue de plus en plus rapidement.
  2. Les jeunes adultes constituent un groupe hétérogène présentant des besoins et des comportements très divers.
  3. Les mesures de prévention doivent être dynamiques et constamment ajustées au public visé.
- *Quelles sont, à votre avis, les questions que la recherche n'a pas encore approfondies?*
  - Comment coordonner le travail de prévention de sorte à ce qu'il suive systématiquement le rythme des changements continus des modes de vie, des formes de mobilité et des facteurs de risque correspondants?
  - Quelle est l'incidence de la digitalisation et de la diversification croissantes de l'offre de mobilité, y compris les nouvelles possibilités de partage, sur le comportement des jeunes adultes?
  - Comment continuer de toucher le public cible via des canaux, des contenus et des supports médiatiques en constante évolution?

Dans le cadre du projet «PreventionLab», RoadCross Suisse a fait une analyse comparative entre son propre travail de prévention à l'intention des jeunes et les changements effectifs dans la mobilité urbaine de ces derniers. Les recommandations formulées à l'issue de cette analyse seront mises en œuvre dans les événements de prévention pour les jeunes au cours d'une deuxième étape, puis seront évaluées. Vous trouverez de plus amples informations sur ce projet sur le site de RoadCross Suisse ainsi que dans la publication «PreventionLab Verkehrssicherheit» <https://www.roadcross.ch/praevention/forschung/>